



FESTI'NEWS #5 dimanche 24 mars 2013

"Vida y color" : des personnages hauts en couleurs

Le réalisateur Santiago Tabernero a réalisé le film "Vida y color", une œuvre cinématographique se passant lors des derniers jours de la dictature du général Franco. On entre ici dans l'univers de Fede, 14 ans, entre l'enfance et le monde adulte. Il y découvre les secrets de ses aînés et les malheurs de la vie. Alors que les téléviseurs couleurs viennent d'apparaître, nous rencontrons des personnages hauts en couleur d'un petit village, Las Islas. A la rencontre de ses proches, ou encore des gens du voyage y ayant fait escale, nous sommes entourés d'êtres sombres, et d'autres, au contraire, très humains.

Tout au long de la projection, nous sommes confrontés à de multiples sentiments et émotions. Ainsi, nous passons de l'amour à la haine, de l'admiration au rejet et de la méchanceté à l'innocence.



Santiago Tabernero a su dans ce film manier ces émotions avec maestria et nous emmener dans un univers qui nous semble proche, plein d'humanité, mais qui est en même temps très mystérieux. Cela, marqué par le jeu d'acteur très juste de Junio Valverde.

ED

> "Vida y color" au Cinéville Garenne :
dimanche 24 mars à 10h45, lundi 25 à 16h15

"La Voz dormida" : pour ne pas oublier...

Inédit en France, "La Voz dormida" ("La Voie endormie") est un drame historique qui met en scène Pepita et Hortensia, surnommée Tensi, deux sœurs qui malgré leurs différences – Pepita n'est ni engagée, ni courageuse, alors que Tensi est membre d'un mouvement républicain de guérilla anti-franquiste – vont affronter l'idéologie dictée par les nationalistes, groupe de rebelles mené par le dictateur le Général Francisco Franco.

Ainsi, le réalisateur Benito Zambrano montre avec talent comment le courage et l'omniprésence de la mort peuvent conduire des personnes discrètes et peureuses, ici Pepita, à devenir des combattants de la liberté pour sauver ceux qu'ils aiment, comme Tensi, condamnée à mort de façon totalement arbitraire et alors qu'elle enceinte, qui va donner naissance à un bébé que sa tante cherchera à récupérer pour lui éviter l'orphelinat.

L'actrice rayonnante María León, primée à plusieurs festivals pour sa prestation étonnante et poignante, est donc formidable en immigrée andalouse prête à tout pour sauver le bébé de sa sœur. Un film déchirant et violent, mais passionnant, adapté du roman éponyme publié par l'écrivain Dulce Chacón, sur une page sombre de l'Histoire espagnole. Pour ne pas oublier...

CAB

> "La Voix endormie" au Cinéville Garenne :
dimanche 24 mars à 20h30
en présence du réalisateur Benito Zambrano !

Courts et docs : les lauréats des compétitions

Samedi en fin d'après-midi a eu lieu à l'Hôtel du département la remise des prix des deux compétitions des 12e Rencontres du Cinéma Européen, en présence de M. Gabriel Sauvet, Maire adjoint de la Ville de Vannes chargé de la culture, et Patrick Le Diffon, Conseiller général de Ploërmel.

Le jury de la compétition de **1ers films documentaires** était composé de Anne Luart (productrice), Marie-Pomme Carteret (monteuse), Maël Cabaret (réalisateur Président de l'Arbre), Pierre-François Lebrun (réalisateur de documentaires) et Cathie Fournier (distributrice). Après de nombreuses délibérations, le 1er prix du Conseil général du Morbihan a été attribué à Isabelle Berteleletti et Laurent Cibien pour leur film **"Monsieur M, 1968"**. Le prix Cinécran a été attribué à Jonathan Millet pour son film **"Ceuta, douce prison"**. Et enfin, le prix Coop Breizh a été délivré à Nadège Abadie pour son film **"32 boulevard de Magenta"**. Pour la compétition de **courts métrages européens**, le jury était composé de Luc Venries (étudiant à l'ESRA), Martine Netter (Présidente de l'association Cinéf'îles de Groix), Rosemonde Roussey (chargée de mission à Cinéphare), Pierre Guivarch (de l'association Film et Culture) et Anne Sarkissian (productrice). Ils ont décerné le prix de la Ville de Vannes à Jean-Frédéric Eerdeken pour son film **"Bona Nox"**. Le prix Cinécran a été attribué à Germán Roda pour son court métrage **"Mi papa es director de cine"**. Le prix Coop Breizh a été décerné à Bruno Collet, pour son film **"Son Indochine"**.

Et pour finir, le Jury Jeune, composé de Manon Guyot, Ronan Bellégo, Keridwenn Tremel, Robin Calonnec et Alicia Parisse, a attribué son prix à Carole Mathieu-Castelli pour son court métrage **"Ma part de bonheur"**.

KT & AP



"Ma part de bonheur"



"Bona Nox"



Une journée en tant que membres du Jury Jeune

Pour une première expérience au sein d'un jury, nous avons pris notre travail très à cœur. Samedi, nous avons pu visionner les trois programmes de la compétition de courts métrages... Ce fut très intense, mais que de belles découvertes ! Malheureusement, nous n'avons pas pu assister aux différents débats en fin de séances, nous ne voulions surtout pas nous laisser influencer. La deuxième partie de notre travail était de discuter des différents courts métrages visionnés, de nos coups de cœur, de nos émotions, nos sensations... Ce fut très enrichissant de partager nos opinions qui, nous devons l'avouer, différaient parfois beaucoup.

A la fin de la journée, nous disposions de seulement une heure pour délibérer et nous mettre d'accord sur le court métrage à primer : un seul sur les vingt que nous avons vus ! Une heure, cela peut paraître long, mais lorsque l'on a cinq avis, cinq univers et cinq parcours différents et qu'on doit les confronter, cela est bien court. Tomber d'accord sur un court métrage est bien difficile, certains doivent obligatoirement faire des concessions. Le débat a duré jusqu'à la dernière minute, même jusque dans le couloir des bureaux de Cinécran, avant de donner notre décision finale.

Nous nous étions d'abord mis d'accord sur trois courts métrages, qui furent nos coups de cœur communs. En choisir un seul a été très compliqué, le court métrage que nous avons alors décidé de primer a été celui de Carole Mathieu-Castelli : "Ma part de bonheur". Ce film nous a tous les cinq touché, soit grâce aux images et aux décors "bluffants", soit pour son histoire d'un amour inconditionnel entre un père et sa fille, ou encore pour son sujet qui est très actuel.

C'est avec plaisir que nous renouvelerions l'expérience, malgré la difficulté de ne choisir qu'un seul film et le stress de parler devant un public lors de la remise des prix !

KT & AP

Cinécran et Cinéville Garenne proposent une séance de rattrapage aux spectateurs souhaitant voir les films primés : RDV donc ce dimanche 24 mars à 18h pour (re)voir les meilleurs courts métrages et à 19h pour le documentaire "Monsieur M, 1968".

Pour rappel : 3€ la séance !



"Mi papa es director de cine"



"Monsieur M, 1968"

La parole au public

Après la projection des courts métrages, nous avons recueilli quelques réactions du public sur le festival et la programmation en générale.

> "A propos des courts métrages, il y a eu une sélection fabuleuse et très diversifiée du début jusqu'à la fin."

> "Ce festival est particulièrement intéressant, j'ai en plus une sensibilité spécifique pour la culture espagnole et un faible pour le réalisateur Pedro Almodovar, ses films me touchent par leur authenticité. J'ai hâte d'assister à l'avant-première mardi de son dernier long métrage. C'est la première année que je viens assiduellement, je suis étonnée par autant d'affluence. Il y a véritablement une culture qui semble émerger."

> "Je suis ravie de voir des films espagnols, de les découvrir en version originale surtout, cela donne plus de saveur aux films. Ce n'est pas dans tous les cinémas que l'on trouve de la V.O. Je suis allée voir "Flamenco flamenco" que j'ai bien aimé."

> "La programmation est riche et variée, et je trouve le partenariat avec l'I.U.T. très intéressant. Faire sortir le cinéma de ses salles est aussi très enrichissant. J'apprécie également les conférences et rencontres qui se font autour des films."

LC